

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Ans,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Ans «Renaiss'ans» - n°2 - Octobre 2021

© Elodie Timmermans



Édito

Près d'un an après le premier numéro de Trajectoires, voici déjà le deuxième numéro de cette publication annuelle destinée aux riverains du centre d'accueil pour demandeurs de protection internationale Renaiss'Ans. Notre objectif est de vous informer sur la réalité de notre structure d'accueil en toute transparence et dans un but d'ouverture et d'intégration à Ans. Pour rappel, en janvier 2020, la Croix-Rouge de Belgique répondait à l'appel des pouvoirs publics pour ouvrir ce centre d'accueil. Nous occupons l'ancienne école sise au 102 rue Walthère Jamar. Ce bâtiment a été gracieusement mis à la disposition de la Croix-Rouge par l'asbl Les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul.

Depuis lors, comme le reste de la population, nous avons appris à vivre avec le covid-19 et les restrictions qui en découlent. Le mois de juin dernier a vu l'organisation de la vaccination (sur base volontaire) des résidents du centre.

Face aux terribles inondations qui ont frappé le pays, la Croix-Rouge s'est comme toujours mobilisée pour venir en aide aux plus démunis. Nous sommes fiers de contribuer à cette aide, grâce aux résidents du centre qui s'engagent volontairement aux côtés des équipes Croix-Rouge. Vous pourrez découvrir le compte-rendu de quelques actions à travers ces pages.

Je vous remercie pour votre lecture et espère pouvoir bientôt vous ouvrir les portes du centre Renaiss'Ans pour de riches échanges.

Cordialement,

Olivier Peeters,
Directeur du centre



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>

Sommaire

- 3 Recette du monde
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Les demandeurs de protection internationale de Ans solidaires avec le peuple belge
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Ecoutez la série de podcasts « L'Attente » !

Un documentaire sonore qui vous plongera dans le quotidien d'un centre d'accueil pour demandeurs de protection internationale.

A découvrir sur : www.lattente.be



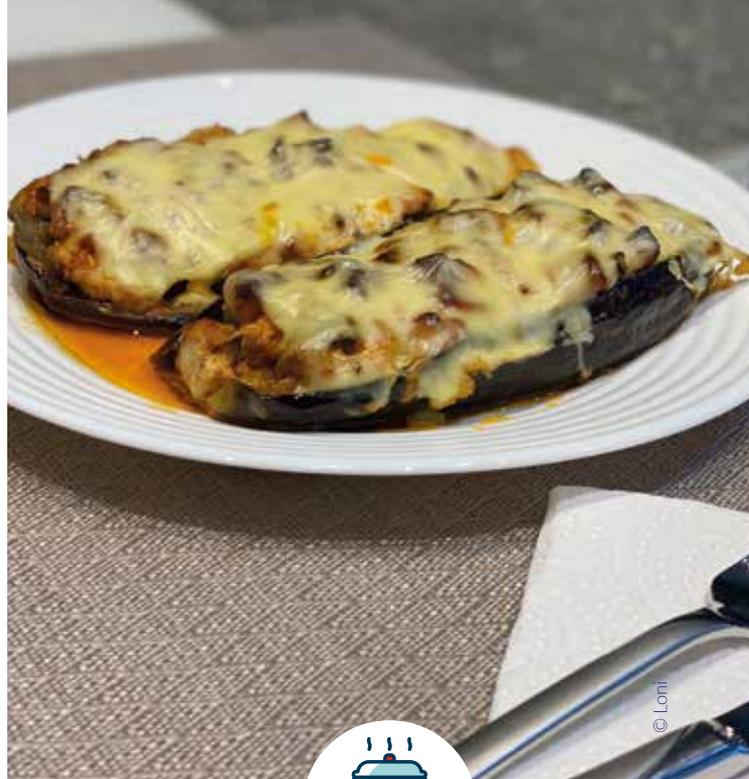
Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut. Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la :

- Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Darchis, 8 à 4000 Liège
- Maison Croix-Rouge St Nicolas, rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure

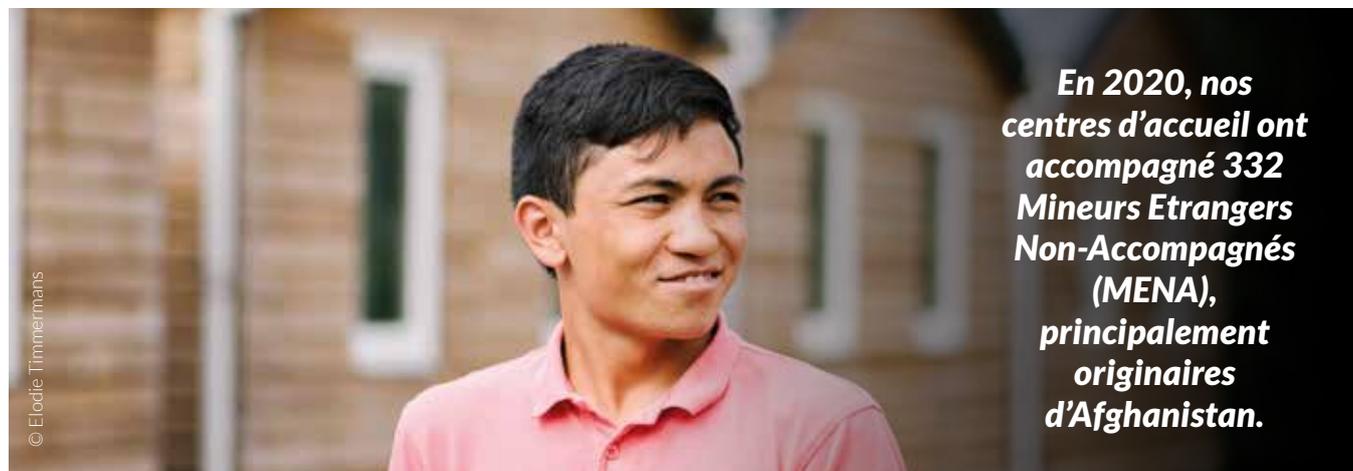


Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.



Les demandeurs de protection internationale de Ans solidaires avec le peuple belge

Face à l'urgence provoquée par les inondations qui ont touché la Province de Liège au mois de juillet, les résidents de notre centre d'accueil Renaiss'Ans ne sont pas restés indifférents.

Après avoir vu les images des inondations en Belgique, un certain nombre d'entre eux se sont spontanément portés volontaires pour apporter leur aide aux sinistrés belges. C'est ainsi que le vendredi 23 juillet dernier par exemple, plusieurs d'entre eux ont participé à la confection de 750 sandwiches qui ont ensuite été distribués dans les zones touchées. Une petite équipe s'est aussi rendue à Chênée pour une opération « maraudes ». Au programme : distribution de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. Face à la catastrophe, nos résidents ne vont pas s'arrêter là : nombreux sont ceux qui sont encore prêts à apporter leur aide à la population de leur pays d'accueil.

Par ailleurs, c'est tout le réseau de la Croix-Rouge de Belgique qui est mobilisé pour répondre à l'urgence. En ce qui nous concerne, la direction de notre centre a soutenu l'ouverture d'un centre d'accueil pour les victimes des inondations à Banneux. En collaboration avec la Maison Croix-Rouge et le Comité Provincial de Liège, notre direction est également prête à apporter une aide logistique. Entre les départements de la Croix-Rouge, la coopération est grande. Plus que jamais, le réseau Croix-Rouge de Belgique est donc mobilisé et prêt à remplir sa mission humanitaire, pour tous.

Lionel, un résident de notre centre, s'est rendu à Chênée pour l'opération « maraudes ». Il nous raconte.

« Ce lundi le 26 juillet, on est arrivés vers 10h à Chênée. C'était dans un centre d'accueil, là où on recevait des vivres, des kits sanitaires, tout ce qui était là-bas. Quand on est arrivés, il y avait un groupe de la Croix-Rouge et il

y avait aussi le CPAS de Liège. Ils nous ont bien accueillis, on s'est présentés, on a dit qu'on était des volontaires, qu'on était venus pour aider les gens. Leur accueil était très chaleureux.

Sur place, on nous a dit : « Aujourd'hui on va aller de maison en maison pour demander aux gens s'ils veulent avoir de l'eau – surtout de l'eau – du pain, des kits sanitaires (comme du papier toilette), des torchons, des lavettes ». On a aussi donné de la confiture.

[...]

À notre arrivée, comme c'était encore le matin, il n'y avait pas trop de monde mais il y en avait quelques-uns qui venaient [...], ils pouvaient avoir accès à l'aide. Toute aide : quand je suis arrivé là-bas, j'ai vu sur la porte qu'il y avait une cellule psychologique aussi, pas seulement l'aide matérielle. Il y avait également l'aide morale. [...] Surtout, quand on passait, les gens qu'on voyait étaient en train de nettoyer leur maison. »

Qu'est-ce qui t'a poussé à faire ça ?

« Bon, quand j'ai vu ça sur mon téléphone, parce que je suivais les infos, je me suis dit : « De ma part, je ne peux rien faire, je n'ai rien. Mais grâce à la Croix-Rouge, grâce à leur équipe de collaborateurs ... ». Ils ont demandé si on voulait apporter notre aide. Je me suis dit : « pourquoi pas ? [...] Si je suis là, je peux aller aider les gens ». C'est comme ça. Quand je suis arrivé là-bas, vraiment, quand on voit les choses à la télé ou quand on voit les infos,



**confections de 750 sandwiches
pour venir en aide
aux personnes sinistrées
suite aux inondations**

on n'a pas ce sentiment-là. J'ai senti que voilà. En ce moment même quand on parle, il y a des gens qui ont besoin d'aide. Tu vois sur leur visage, ils sont malheureux, ils ont besoin d'être réconfortés. Matériellement (...) c'est ce qui m'a surtout marqué. Je l'ai vécu, je l'ai vu, j'ai vu des choses, des voitures cassées, des appareils électroménagers assemblés dans un coin, beaucoup de frigos, voilà, ça m'a fait un choc aussi. »

Vous ont-ils remerciés d'une façon symbolique ?

« Ils étaient très reconnaissants, chaque fois qu'on donnait quelque chose, ils nous disaient « Merci les gars, vous faites un travail formidable ». C'était un merci sincère, qui venait du fond du cœur. »

Serais-tu prêt à aider à nouveau les victimes des inondations ?

« Oui. Comme je l'ai expliqué, quand on le voit dans les infos, on se dit « bon voilà, ça s'est passé ». Mais quand tu arrives là, quand tu vois ça, c'est le choc. Tu vois les gens désespérés, des gens qui ont tout perdu. Je me mets à leur place. Je me dis qu'à leur place, si j'étais dans leur position... moi aussi... Moi, je viens de loin, moi j'ai vécu ça, je me dis que maintenant ils vivent la même chose que moi. Maintenant c'est un peu plus calme pour moi, alors si je peux aider, donner ma disponibilité, donner ce que je peux... ».



#TousUnis

**Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.**


FAUX

**Les enfants de
candidats réfugiés
nés en Belgique ont la
nationalité belge.**

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

En raison du Covid19, l'ensemble de nos activités reprend petit à petit selon la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **vêtements de taille M, S et XS pour hommes.**



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilAns>



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



un
immense
merci
d'avance !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/229 47 80
@ : centre.ansJamar@croix-rouge.be

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Ans - n°2 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.ansJamar@croix-rouge.be
T : 04/229 47 80

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

